



Tarbes le 22 février 2019.

Chères Sœurs,

Nous pensions en ce jour, célébrer la fête de Sr Isabelle, unie à celle de la chaire de St Pierre et au son du nouvel orgue de la chapelle, en présence également des Sœurs capitulantes puisque nous sommes à la veille d'ouvrir le Chapitre Général 2019. Avec cette double fête, le Seigneur nous invite aussi à célébrer celle de la naissance au Ciel de notre Sœur Marie-Henri partie si rapidement, et à l'accompagner de notre Prière, elle qui rejoint la longue file des Filles de Notre-Dame des Douleurs qui nous attend auprès de Marie Saint-Frai...

Marguerite-Marie LECOMTE est née le 31.01.1923 à Roubaix, dans le Nord de la France. Très vite, elle entend l'Appel du Seigneur au fond de son cœur et le souvenir de sa première confidence à ce sujet remonte à l'âge de 4 ans ! Marquée par cet appel intérieur qu'elle trouve tout naturel, elle en parle déjà si jeune, à ses parents. Visitant ses trois tantes religieuses (l'une chez les Petites Sœurs des Pauvres ; la 2<sup>ème</sup> chez les Sœurs de la Sagesse et enfin la 3<sup>ème</sup> chez les Petites Sœurs de l'Ouvrier Diocésain) : elle veut être comme elles, ne se prive pas de le dire et de le redire et elle grandit avec ce désir au cœur. Ses tantes entretiennent aussi ce projet, chacune se demandant quelle est la porte que Marguerite franchira !

En attendant, Marguerite est une jeune femme pleine de vie, chef scout, responsable d'un groupe d'une quarantaine de jeunes « Cœurs Vaillants et Ames vaillantes » à la JOCF « Jeunesse Ouvrière Chrétienne Française ». Elle est sportive et acquiert même des diplômes dans ce domaine ; elle fait aussi beaucoup de vélo lui permettant de canaliser son énergie et tout cela sans compter ses nombreuses activités à la paroisse.

1939, elle a 16 ans et pense de plus en plus à répondre à l'Appel intérieur qui travaille son cœur depuis l'enfance. Mais la guerre éclate et son cœur est blessé

par le départ forcé de son père et de son frère qui sont envoyés pour le travail obligatoire en Allemagne...Impossible alors de rentrer en Congrégation si jeune sans le consentement de son père, sa mère lui demande d'attendre.

Les années durant la guerre correspondent aussi pour la famille à un départ. Habitant le nord de la France, elle se réfugie dans le Vaucluse, près de Cavaillon, à « Cheval Blanc » : un village de 1700 habitants à l'époque. C'est ainsi que Marguerite connut la Congrégation par nos sœurs des Communautés d'Avignon et d'Orange. Elle aimait voir nos sœurs prier et aimait aussi prier avec elles ; elle fut touchée par l'union qui régnait entre elles, ainsi que par le respect et l'amour dont elles faisaient preuve envers les pauvres. Dans nos Communautés, Marguerite dit « Je me sentais chez moi ».

Cependant ses activités principales étant auprès des jeunes, c'est la grande surprise pour son entourage lorsqu'elle annonce sa volonté de rentrer dans la Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs. Certes, on se doutait bien de son projet de vie religieuse mais pas chez des sœurs qui œuvraient auprès des personnes âgées...et son curé non plus n'est pas content du tout de « perdre » une jeune aussi motivée et dynamique, et il fait tout pour la dissuader !

Le 2 janvier 1944, les parents de Marguerite donnent leur consentement. « Pour moi dit-elle cinquante ans plus tard, ce fut mon plus beau cadeau de Noël : j'étais heureuse et je le suis toujours » !

Marguerite rentre donc au postulat un an après : le 12 janvier 1945 puis au noviciat le 10 août 1945. Le changement est rude. Le Noviciat de l'époque est strict : fini les courses de vélo et les activités sportives ; il faut rentrer dans un certain moule ! On peut regretter peut-être que Sr Henri se soit faite si discrète et effacée : avec son tempérament fort et bouillonnant, ce ne fut d'ailleurs pas sans souffrances...

Sr Henri prononça ses premiers vœux le 26 avril 1948 et ses vœux perpétuels le 31 juillet 1956. Elle célébra en 2018 ses 70 ans de vie religieuse, redisant son bonheur d'appartenir au Seigneur !

Ses activités principales furent le soin des personnes âgées, la lingerie, la buanderie, la tenue de la Sacristie mais ce qu'elle préférait et en quoi elle excellait ce fut la cuisine ! Impossible d'oublier sa spécialité : les oranges et citrons confits, surtout quand ils avaient mûri sous le soleil de Jérusalem !

Elle exerça ses missions en divers lieux : Tarbes ; Salon de Provence ; Avignon ; Bastia ; Orange ; Lourdes ; Bagnères mais les lieux les plus chers à son cœur furent Rome (durant 17 ans) et Jérusalem (durant 12 ans).

Le 1<sup>er</sup> Novembre 2002 Sr Henri rentra à Tarbes, au service des sœurs aînées, faisant partie de la Maison de retraite. Elle continua le plus possible à rendre de petits services mais ces derniers mois c'est en fauteuil roulant qu'elle venait aux offices à la chapelle. Elle ne manquait pas de répéter maintes fois qu'elle priait pour la Congrégation, pour chacune des sœurs, pour les jeunes et tout spécialement pour le chapitre.

Dimanche 17 février son état s'altéra rapidement et nécessita une journée d'hospitalisation. Elle revint le soir mais resta ensuite alitée et alimentée par perfusion. Très consciente, elle reçut le Sacrement des malades le mardi 19 février, donné par notre aumônier le Père Jacques, et eut la force de sourire et de dire merci. Consciente, elle le fut jusqu'au bout, ainsi que très paisible, à l'image de ce qu'elle nous partageait une semaine avant : « Je suis prête, maintenant je n'ai plus rien à accomplir, Jésus peut venir me chercher » !

Sa famille proche, en particulier sa sœur, belle-sœur et nièces, partage notre peine mais aussi notre Espérance et sont en communion avec nous.

Nous pouvons rendre grâce pour cette belle vie, pour toutes ces années où Sr Henri fit preuve d'une très grande disponibilité à l'écoute du Seigneur et des autres. Elle aimait contempler Marie oeuvrant dans le silence, et cherchait à vivre dans son sillage, dans cet esprit d'humble et discret service. Nous n'oublierons pas non plus son beau sourire, son esprit de foi, sa façon de rechercher toujours le côté positif dans les événements et surtout sa très grande confiance en Dieu, à l'image de nos Fondateurs.

Oui, nous pouvons chanter un vibrant Magnificat avec Sr Henri et proclamer comme Marie : Merveilles, le Seigneur fit en moi de grandes choses !

Alléluia, Sr Henri ne nous oubliez pas, priez pour nous, veillez sur celles qui vous ont aimées et suppliez le Maître d'envoyer sans tarder, des ouvrières à sa moisson, dans cette Congrégation née du cœur tendre et compatissant de Marie Saint-Frai.

Sr Martine-Marie.FNDD.



*Père Miséricordieux, sauve ceux qui nous ont quittés, qu'ils bénéficient pleinement de la Rédemption, de ton Fils, nous te recommandons :  
Nos Sœurs défuntes, spécialement Sr Marie Henri,  
Nos personnes âgées défuntes,  
Les familles de nos Sœurs, spécialement le beau-frère de Sœur Marie, décédé le 14 Janvier 2019.  
Nos Bienfaiteurs et nos Amis défunts, en particulier la Maman de Danièle Ferran, décédée avant Noël dernier.*